



RENDEZ-VOUS

LE MONDE • SCIENCE & MÉDECINE
 MERCREDI 13 FÉVRIER 2019

LE LIVRE

Cancer : la saga de l'immunothérapie

Deux immunologistes expliquent comment l'efficacité spectaculaire de certaines molécules bouleverse la cancérologie

Anticorps monoclonaux anti-PD-1, cellules CAR-T... Depuis quelques années, le public et les principaux intéressés, les patients atteints de cancers, apprennent à se familiariser avec une nouvelle classe de traitements antitumoraux, les immunothérapies. Le dernier prix Nobel de médecine a d'ailleurs été décerné à deux pionniers : l'Américain James Allison et le Japonais Tasuku Honjo. Leurs travaux ont conduit à la mise au point de médicaments, dits inhibiteurs de points de contrôle immunitaire, qui ont changé le destin de malades jusque-là considérés comme incurables. L'arrivée de ces médicaments agissant d'une façon ou d'une autre sur le système immunitaire a aussi bouleversé « *le quotidien des soignants, les axes de travail des chercheurs et les orientations de l'industrie pharmaceutique* », soulignent les immunologistes Eric Vivier et Marc Daëron dans *L'Immunothérapie des cancers. Histoire d'une révolution médicale*.

Effets impressionnants

Belle et ambitieuse idée que de consacrer un livre à ce sujet foisonnant mais complexe. Pas à pas, les deux chercheurs racontent la saga de l'immunothérapie anticancer, qui a commencé à la fin du XIX^e siècle et occasionné nombre de désillusions avant les résultats spectaculaires obtenus ces dernières années. Malgré un ensemble de schémas, la partie la

plus fondamentale de l'ouvrage (qui décrit les différentes cellules immunitaires, leurs récepteurs, les coopérations entre les systèmes...) peut sembler un peu aride à bien des lecteurs. Or, il serait dommage de caler avant le récit des découvertes les plus récentes et la dernière section, qui aborde les enjeux médicaux et sociétaux de ces traitements.

Les chiffres qu'avancent les auteurs donnent le vertige. « *En 2018, plus de 3 000 essais cliniques incluent 600 000 patients. Du jamais vu sur une période aussi courte* », insistent-ils. L'intérêt pour le domaine de l'immuno-oncologie est d'une telle ampleur et si soudain qu'il devient compliqué d'inclure des patients dans des études cliniques pour certaines indications-phares. Autre chiffre significatif : fin 2017 étaient recensés près de 1 000 traitements ou « candidats traitements » relevant de l'immunothérapie, ciblant plus de 270 molécules. Certes, il reste de nombreux défis. Les inhibiteurs de contrôle immunitaire, par exemple, ont des effets impressionnants chez certains patients, mais la majorité n'en tirent pas avantage. Il y a aussi la question épineuse du prix : de l'ordre de 75 000 euros par an et par malade pour ces mêmes molécules. Un coût qui entrave leur diffusion, encore plus dans les pays en voie de développement.

Difficile de ne pas être conquis par l'enthousiasme des auteurs : l'immunothérapie des cancers est bien une révolution et leur livre un plaidoyer pour la recherche fondamentale. « *Faire de la recherche, assurent-ils, c'est partir pour les Indes et découvrir l'Australie.* » ■

S. CA.

L'Immunothérapie des cancers. Histoire d'une révolution médicale, d'Eric Vivier et Marc Daëron (Odile Jacob, 256 p., 23,90 €).